et du prince conjoint Henri de Nassau. La princesse a reçu au baptême le nom de Juliana-Wilhelmina d'Orange-Nassau, duchesse de Mecklembourg. — Le Kaiser Wilhelm II a été l'un des parrains.

Le peuple est dans la jubilation. D'innombrables cadeaux berceau, dentelles, broderies, objets de ménage, horloge, service de toilette, seront offerts par les provinces et les villes, non précisément à la reine, usage inadmis, mais plus tard à l'héritière, qui partagera avec les pauvres. De nouveaux timbresposte oranges seront frappés.

Aux Etats Généraux on promet des améliorations, quant à la liberté des cultes; l'enseignement catholique sera subsidié pour la construction des écoles, ce qui a fait dire à un orateur belge, au Congrès de Malines: «Souhaitons partout la liberté comme en Hollande!»

Le projet de desséchement du Zuyderzée reste en souffrance; en revanche, il y a là, dit-on, abondance de poissons en promenade, ce qui donne lieu à des pêches fructueuses. D'autres part, une société veut faire de nouvelles recherches pour retrouver le navire de guerre anglais le « Lutin, » englouti le 9 octobre 1799, avec trente millions d'or et d'argent en barres que le cabinet britannique envoyait à Hambourg. En 1820, on avait déjà pu retirer pour plus de 3 millions de lingots, mais une violente tempête avait achevé de recouvrir de sable le navire perdu.

Allemagne a vu cette année, à Cologne, les splendeurs d'un Congrès eucharistique, cérémonie grandiose telle que l'Eglise catholique peut seule en donner.

Cologne fut choisie comme étant le chef lieu de la partie la plus catholique de l'Empire allemand. En effet, la Province rhénane et la Westphalie, sa voisine, comptent ensemble plus de 10 millions de catholiques sur les 24 millions d'Allemands appartenant à la vraie religion. Les autres sont répartis: au sud, en Alsace Lorraine, Bade et Bavière; à l'est, dans la Silésie et la Posnanie; tandis que le centre et le nord de l'empire appartiennent spécialement au luthéranisme.

C'est donc à Cologne, sur le Rhin, l'antique Colonia Agrippina des Romains, qui compte aujourd'hui près d'un demi-